

Marinard 2021

Anciennes de Marymount - 72 bd de la Saussaye, Neuilly 92200
anciennesmarymount@yahoo.fr - www.marymount.fr

Mère Garnier, déjà 90 ans !

Pour les Anciennes, sœur Margaret Morrissey reste « Mère Garnier » qui imprima de son sceau de douceur et de rectitude son enseignement et fit de nous des femmes en Vérité.



Mère Garnier, née Margaret, Grace, Morrissey, Toddy de son surnom, a fêté ses 90 ans, le 20 juillet dernier. Ayant grandi dans le Bronx, jeune sœur fraîchement émoulue de l'académie du Sacré Cœur de Marie, elle devait être affectée à Marymount New York, lorsque soudainement, le weekend de la fête du travail, on lui signifie qu'elle part à Marymount Neuilly pour étudier un an. Elle y reste... vingt ans ! Elle y enseigne l'anglais, apprend si bien le français, qu'elle décroche à la Sorbonne un doctorat en histoire des colonies. Mère Garnier devint la directrice de l'école, notre mère supérieure que l'on appelait « ma révérende mère » et à qui nous faisons la révérence. Elle n'avait que 24 ans ! Et nous tremblions devant elle !

Elle est la cheville ouvrière de la transformation de Marymount, cours privé sous contrat français en une école internationale de premier rang. Rentrée aux Etats-Unis en 1970, sœur Margaret ne chôme pas. Elle acquiert un master en psychologie et conseil et enchaîne les postes de responsabilité : directrice du centre de retraite St Joseph à Tarrytown, membre du Conseil Provincial, directrice de l'orientation et des admissions du collège de Stepinac... Aujourd'hui elle siège au Board de l'école internationale Marymount. Discrète, elle ne le mentionne pas, mais le 17 novembre 2000, elle fut faite chevalier de la légion d'honneur pour ses vingt ans d'enseignement et de promotion des relations franco-américaines et a reçu « Elizabeth Ann Seton Award for Compassionate Educator from the New York Archdiocese. » Les Anciennes attendent avec impatience votre prochaine venue à Paris pour vous fêter et vous entourer de leur affection.

(Source : Joanne Safian, RSCM).



L'Assemblée Générale de février 2020



Une AG ordinaire avec un déjeuner remarquable par la qualité des participants qui a réuni dix-sept Anciennes, les religieuses de Marymount, le directeur, des responsables de l'école et les membres du Board, que nous avons appris à mieux connaître. Nous nous étions fixé un triple objectif : le rétablissement de la rubrique « Alumni » sur le site internet de l'école qui permet de maintenir les liens entre les Anciennes de tous pays et de communiquer sur nos activités, la mise sur le site du Marinard et la redynamisation de l'association. Les deux premiers sont atteints, le Covid a fait capoter le troisième, ce n'est que partie remise. MCSA





SAVEUR CHOCOLAT ET AUTEUIL



Pas folles, les Anciennes, avec cette sortie fin février dont elles ont bien profité, juste avant le confinement.

Gourmandise avec la visite de « Servant » par la petite fille du fondateur de la chocolaterie centenaire, image vivante du bien que fait la consommation du chocolat. Là, nous apprîmes tout sur le cacao. Sa fabrication, de la cueillette à la poudre de cacao en passant par l'écabossage, la fermentation des fèves, le séchage, le calibrage, la torréfaction, le concassage, le pressage, le blutage. Ses trois grandes variétés, forastero, criollo, trinitario, ses assemblages et assistâmes dans la cave à la fabrication artisanale des chocolats que nous dégustâmes avec délice. Dans la boutique, des dizaines de bocaux alignés comme à la parade, plus appétissants les uns que les autres, nous ont fait retrouver notre enfance. Regarde ! Des berlingots Nantais et de Carpentras, des violettes, des coquelicots, des bêtises, des Froufrous et même des Négus de Nevers, ces inénarrables caramels mous enrobés de caramel cristallin... à tomber grave. Et nous succombâmes sans remord. Eh oui, les caves de Paris ont du bon.

Découverte, sur le cercle de pierre face à l'église, de l'histoire du village d'Auteuil et de son architecture par le conférencier François Porté.

Emotion, à la vue des têtes ornant joyeusement sous leurs guirlandes de fleurs la façade de la charmante maison d'Olympe de Gouge, rue des Buis. Sa tête sous la guillotine : une triste fin de vie pour une avocate du féminisme.

Agapes, au « Mouton blanc », cantine où Molière faisait bombance avec ses amis Racine, La Fontaine, Lully, La Bruyère, où bonne chère et vin rubicond égayèrent nos esprits et réjouirent nos corps.

M.C. de Saint Araille

A table : Brigitte Delattre, F. Porté, Anne-Marie Josserson, Laurence Gonon, Catherine Gille, France Tallot, Marie-Christine de Saint Araille, Sophie Mahuzier, Catherine Jover.



Jouons, Dansons, Apprenons !

Marymount nous a formées avec des professeurs qui nous ont marquées, impressionnées, que nous avons aimés, admirés, révéérés, craints, redoutés ou fuis. Voici les souvenirs qu'ils nous ont laissés.



Mademoiselle Boëllmann et le piano

« En septembre 1952 à Marymount, les leçons de piano avec Mlle Boëllmann, soixante ans, aimable, exigeante et bonne pédagogue. Elle avait le don de choisir des morceaux qui convenaient à mon caractère. Enfin, presque toujours : je me souviens encore de l'horreur provoqué par le « Concerto en ré majeur » de Mozart où je devais produire, pendant quelques mesures, trois notes d'une main et quatre de l'autre ! Elle répétait, sans succès : « Jouez cocorico » !

Christine Nordin.

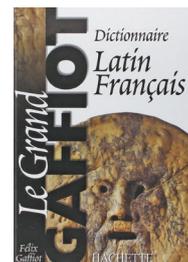
« Mademoiselle Boëllmann enseignait dans le petit salon du bâtiment des religieuses. Nous attendions notre tour devant la porte à double battant, et je succédais à Brigitte Fossey déjà célèbre si jeune. La leçon de piano se faisait rigoureuse, méthodique. Austère, notre professeur brandissait sa baguette avec impatience. Pas assez de travail, surtout à la suite de notre talentueuse Brigitte ! Le merveilleux de ces leçons c'était de la croiser dans le hall, quant au piano : « patience et longueur de temps... ».

Marguerite Wanecq.

Jouons, Dansons, Apprenons ! Suite

Madame Lapérousa et le Français-Latin pour les 6^e dans les années 50-60

Souvenir merveilleux, d'une femme élégante brune, petite, toujours sur des talons, qui avait la gentillesse et la fermeté d'une grand-mère ! Elle était déjà professeur au « cours Chantal » dans le 16^e, de la mère d'une de nous. Son fief était la 6^e, nous passions chez les grands ! Il fallait travailler, mais elle savait écouter, mettre en valeur et aussi faire rire. Mère Garnier me confirme qu'elle était très compétente, chaleureuse, cordiale, d'une approche facile. Professeur à l'autorité naturelle aimée et respectée aussi bien par les parents que par les élèves. *Barbara Gallant*



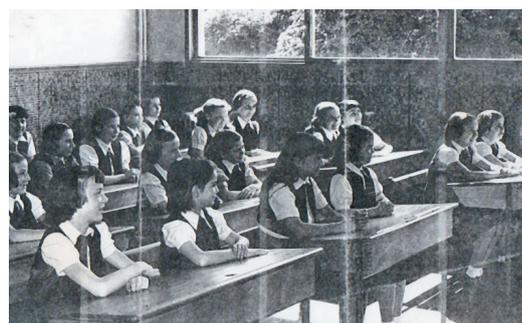
Miss Héritage et la danse

« Dans le gymnase de la cour des primaires, en rang, disciplinées, deux par deux, nous entamions nos pas de danse rythmique. Miss Héritage scandait : « Pas trop mal, not too bad » ! sa formule préférée. Le ton montait au fil des semaines à l'approche du spectacle de fin d'année. Enfin le jour J arrivait et nous nous produisions devant les élèves et les parents. En groupes multicolores nous frappions le sol de

nos talons au rythme des danses folkloriques. Et dans l'assistance quelque parent renommé, tel Michel Piccoli, donnait un éminent avis sur le naturel et la présence sur scène de l'une ou l'autre d'entre nous, ouvrant ainsi les portes du rêve à l'infini... » *Marguerite Wanecq.*

Mère Cécile et la Grammaire

C'était en 1950, ma troisième année à Marymount. Avec son petit accent toulousain, elle était très aimée de ses élèves car elle était très gentille, parfois trop. Ma meilleure amie, pendant la leçon de grammaire qui l'ennuyait, allait de temps en temps lui demander « Mère Cécile, s'il vous plaît, puis-je aller jouer à la marelle avec France ? » et elle disait... « oui » ! Pensionnaire, je dormais dans un dortoir de six lits, situé au premier étage, juste au-dessus du salon. Mère Cécile en était responsable et dormait avec nous, dissimulée derrière des rideaux blancs. Imaginez combien nous étions curieuses de la voir sans sa cornette qui lui encadrait le visage dans un étroit losange. Maintenant je pense qu'elle devait se donner bien du mal pour se mettre au lit. *France Tallot.*



Au 1^{er} rang : *Ann Moorhouse, Clara Saint, Dominique de Marion Diana Poncelet, France et Véronique Tréca.*

Au revoir de Sœur Brigitte Dalton

Avant de quitter définitivement la France pour rejoindre mon pays d'origine, l'Irlande, je voudrais vous remercier pour tous les bons moments passés ensemble. Je garde un très bon souvenir de l'ambiance d'amitié qui règne parmi vous, le partage de vos nombreux voyages, votre joie de vivre, les excellents repas, les échanges sur votre expérience d'Anciennes Elèves, en somme votre fidèle présence à Marymount depuis bien longtemps. Je vous assure de mon bon souvenir et de ma prière pour chacune. De tout cœur, je vous embrasse et vous souhaite tout ce qu'il y a de meilleur pour vous et vos familles.



À Dieu, Yoyo



Yolande de Beaufort (de Franclieu) nous a brusquement quittées en juin dernier. Nous partageons la peine de sa famille et sommes de tout cœur avec elle dans cette épreuve. Nombreuses sommes-nous à l'avoir connue, appréciée et son départ nous laisse désespérées. Mais son souvenir reste vif : son amitié, sa joie de vivre, ses fous rires, son humour, ses réparties, son empathie, son élégance, son courage personnel, son désir de découvrir et partager ont marqué nos voyages et nos rencontres.

COVID : Courage, Oser, Vaillance, Imagination, Don

Nos religieuses de Marymount, les responsables de l'école, les Anciennes, chacune à leur manière, ont fait front pendant les confinements et ont montré courage, audace, vaillance, imagination et don de soi.

Les religieuses du Sacré Cœur de Marie, Sœurs Brigid, Ethna, Marion, Michelle, se sont retrouvées seules à l'annonce du confinement, vivant de manière monacale, sans les élèves qui sont pour elles une grande joie. Premières préoccupations pratiques : assister à la messe, faire les courses, aller à la pharmacie... Très vite elles se sont adaptées en suivant la messe de 12h sur internet, recevant quotidiennement la sainte communion et se faisant livrer. Leurs occupations ? Lectures, méditation, prière pour les familles, amis et tous ceux qui souffrent. Leurs distractions ? Remercier Dieu d'avoir passé cette quarantaine dans un si beau cadre, les sorties au jardin dans le bruissement de la nature renaissante, les parterres éclatant d'une débauche de fleurs. « Cette beauté alliée à un profond silence nous ont conduites à une plus grande conscience de nos liens et responsabilités envers nos frères et sœurs. Ce fut un temps béni » dit sœur Marion concluant par le psaume 116,12 « Comment rendrai-je à l'Éternel tous ses bienfaits envers moi » ?

Les responsables de l'école, dispersés, ont, grâce à zoom, maintenu le lien avec le Board et les professeurs ont fait travailler les élèves à distance,

préparé la rentrée de septembre... Aujourd'hui l'école a repris, élèves et professeurs jouent à cache - cache derrière les masques et dialoguent à distance. Sarah Thomas, nouvelle « head of school » a pris la relève au pied levé et travaille activement aux destinées et à l'essor de l'école.

Les Anciennes n'ont pas chômé. Elles ont pris la relève se chargeant des petits enfants et parents âgés, se sont portées volontaires pour se battre en première ligne dans les hôpitaux. Les plus ingambes ont fait les courses et distribué des paniers repas. Les bavardes ont maintenu le contact par des causeries au téléphone, sms, mails, Skype, Snapchat... Les couturières et bien d'autres se sont mises à collecter, couper, tailler, coudre masques et surblouses dans les draps, nappes et tissus qui dormaient dans les armoires. Le Bureau des Anciennes a retrouvé par éclipse ses réunions à Marymount.

Patatras, rien ne va plus, nous voilà à nouveau confinées au couvre-feu. Fidèles au poste, on tient ferme, on ne lâche rien, on reste sur la brèche. Haut les cœurs ! Marymount vaincra !

Marie-Christine de Saint-Araille

ZOOM SŒUR MARION

Sœur Marion à la pointe du progrès a donné, via zoom, trois conférences débats sur le Père Jean Gailhac. L'Église ayant reconnu ses vertus, l'a déclaré « Vénérable », première étape de la sainteté. Les trois thèmes abordés :

- * Le Père Gailhac, homme de foi et visionnaire appelé « à faire connaître Dieu et le faire aimer afin que tous aient la vie en abondance. »
- * Mère Butler, qui a développé la mission du père Gailhac et fondé Marymount Paris.
- * La fondation d'écoles et de missions à travers le monde et l'action des Religieuses du Sacré Cœur de Marie.

Réunions du bureau 2021

Ouvertes à toutes :

**14 janvier ; 11 février ; 11 mars ;
8 avril ; 6 mai ; 10 juin ; 8 juillet ;
9 septembre ; 14 octobre ;
4 novembre ; 9 décembre**

COTISATION 40 € +

Comment éditer, imprimer et envoyer ce Marinard ?
Comment organiser voyages, sorties et repas annuels ?
Impossible sans votre participation !

**Merci d'envoyer votre chèque à l'ordre de
« l'Association des Anciennes de Marymount »
à Sophie Mahuzier, 147 bis rue de Silly – 92100 Boulogne**